

SIUP

Service inter-universitaire
de pédagogie

Newsletter d'actualités pédagogiques en région Occitanie
Novembre 2025 - n°2

GÉRER LA DIVERSITÉ DES ÉTUDIANT-ES : LA CONCEPTION UNIVERSELLE DES APPRENTISSAGES (CUA)

Le Service inter-Universitaire de Pédagogie de la Communauté d'universités et établissements de Toulouse relance sa newsletter pour la communauté pédagogique de la région Occitanie !

Chaque numéro, conçu par un comité éditorial composé d'accompagnateur-ices pédagogiques de différents établissements de l'enseignement supérieur, vous propose d'explorer une nouvelle thématique. Ce mois-ci, nous parlerons **CUA: Conception Universelle des Apprentissages !**

Issu de l'architecture, le courant du "design universel" promeut l'accessibilité et la flexibilité pour inclure le plus grand nombre d'utilisateur-ices. Dès 2002, David Rose et Anne Meyer transposent au domaine de l'éducation cette idée d'universalité des environnements. Leur travail invite à penser, dès la conception de la formation, une diversité de modalités et de tâches pédagogiques adaptées aux besoins des étudiant-es.¹

1: définition de la CUA proposée d'après la synthèse produite par Réverbère et disponible via [ce lien](#).

Au programme :

Sans filtre : l'interview de **Corinne Laval** : par quoi commencer lorsqu'on enseigne et que l'on veut se lancer dans la conception universelle des apprentissages ?

Actualités et Formations : des conférences et des formations à retrouver en décembre et en 2026 !

Paroles d'étudiant-es : un recueil de témoignages de quatre étudiant-es sur leur perception de la Conception Universelle des Apprentissages (CUA) dans leurs cours.

Veille pédagogique : à la découverte de la CUA par le jeu, l'écoute d'un podcast ou encore une boîte à outils pédagogiques !

Portrait : découvrez le parcours d'**Amandine Rochedy**, qui ne se destinait pas à travailler sur l'inclusion et qui est pourtant aujourd'hui chargée de mission Handicap à l'UT2J !

SANS FILTRE

Corinne Laval est enseignante spécialisée et formatrice à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation Toulouse Occitanie-Pyrénées (INSPE).

Dans un entretien mené en octobre 2025, elle nous explique les grands principes de la CUA, "Conception Universelle des Apprentissages", à avoir en tête lorsque l'on enseigne ou que l'on conçoit des formations.

La conception universelle des apprentissages fait penser au concept d'accessibilité universelle. Pouvez-vous nous expliquer ce que c'est ?

L'accessibilité, c'est tout d'abord une notion définie par la Convention internationale relative aux droits des personnes en situation de handicap, elle vise à garantir que toutes les personnes puissent accéder aux environnements physiques, aux informations et aux services sur un pied d'égalité. La mise en accessibilité, c'est ce qui rend possible un accès à tout pour tous-tes : l'accès physique aux bâtiments, mais aussi l'accès aux savoirs. Du côté de l'architecture, on parle de "*design universel*" ou conception universelle. Il s'agit de créer des environnements, des produits et des services accessibles et utilisables par tous et toutes, sans recours à une adaptation spécifique pour les personnes ayant des besoins particuliers.

La notion de diversité est au cœur du modèle inclusif. Il ne s'agit plus de penser une société comme une entité homogène traversée par des particularités qui nécessitent des adaptations, mais d'emblée comme un patchwork, une hétérogénéité féconde.

Il s'agit de sortir du modèle adaptatif pour aller vers un modèle inclusif.



Robson Square Project, Vancouver, Canada. Un espace designé par Arthur Erickson et Cornelia Oberlander : un exemple de design universel en architecture.

Mais alors, que devient ce qu'on appelle la compensation (tiers temps laissé lors d'examens, supports adaptés à un-e apprenant-e, etc.) ?

Les deux concepts sont liés par un effet de proportionnalité inverse. Plus un environnement social sera accessible, moins on aura besoin de compensation !

Cependant, la compensation reste indispensable dans certains cas (appareillage, textes en braille, etc.).

*"S'il ne fallait retenir qu'un seul principe :
face à la diversité des apprenant-es, la variabilité des supports et des modalités pédagogiques
est une réponse toujours pertinente !" C. Laval*

Comment appliquer ce principe quand on est enseignant-e ?

L'hétérogénéité des publics nous oblige à repenser l'accès aux apprentissages.

Comment se rendre accessible à tous-tes ? Il s'agit, dès la conception des cours, de penser l'accessibilité pour permettre un choix dans les trois domaines suivants :

- Les supports pédagogiques : on peut décliner un même contenu selon plusieurs médias (document numérique, infographie, podcast, vidéo).
- Les modalités pédagogiques : on peut organiser des discussions en groupe ou des débats, des travaux pratiques, des projets individuels, des recherches documentaires, etc.
- L'évaluation : il est important de proposer différentes formes d'évaluation (exposé, projet écrit individuel, discussion en classe, travail de groupe).

Le [Guide de l'accompagnement des étudiant-es en situation de handicap dans l'Enseignement Supérieur](#), paru en février 2025, propose une variété d'exemples concrets. S'il ne fallait retenir qu'un seul principe : face à la diversité des apprenant-es, la variabilité des supports et des modalités pédagogiques est une réponse toujours pertinente !

Comment peut-on convaincre de cette nécessité de penser l'accessibilité universelle dès la conception des cours ?

La prise de conscience de la diversité des publics est un incroyable levier pour permettre la réussite de tous et toutes ! Elle permet la mise en œuvre d'actions qui contribuent au bien-être collectif.

Comme le souligne si justement Sylvain Turcotte, doyen de l'université de Sherbrooke :

"Les solutions inclusives sont indispensables à certains, utiles à plusieurs et nuisibles à personne." ■

Corinne Laval - Propos recueillis par Gail Tidey, INP, en octobre 2025

ACTUALITÉS & FORMATIONS

Conférence : "Pédagogie et conception universelle de l'apprentissage"

Centrées sur des problématiques rencontrées au quotidien par les enseignants, les conférences Pédagotalks organisées par la DAPI (Direction d'Appui à la Pédagogie et à l'Innovation) de Grenoble visent à explorer les multiples facettes de la pédagogie au travers du partage d'expérience. La prochaine conférence dédiée à la CUA sera animée par Emmanuel Sylvestre le **mardi 2 décembre de 12h30 à 13h15**.

[>> En savoir plus](#)

Conférence : "La conception universelle de l'apprentissage (CUA) comme fondement de la pédagogie inclusive"

L'INSPE de Nantes organise, dans le cadre des "mercredis de la diversité", une conférence avec [Nancy Granger](#), professeure agrégée de l'Université de Sherbrooke au Québec, une conférence accessible à tous et toutes en visio le **mercredi 10 décembre de 14h00 à 15h30**.

[>> Lien de connexion au zoom](#)

Focus sur les formations du SiUP¹ qui vous aideront à aller vers la CUA en douceur

1. [Comment gérer l'hétérogénéité des étudiant·e·s ? Apports théoriques et mise en pratique](#) animée par Julie Lemarié - Prochaine session le 02/12/2025
2. [Concevoir un cours inclusif](#) animée par Émilie Chevallier et Amandine Rochedy - Prochaine session le 01/04/2026

1. Les formations du SiUP sont accessibles aux personnels des établissements qui souscrivent un forfait de formation annualisé à la comUE.

PAROLES D'ÉTUDIANT-ES !

Léa Roncelay est étudiante en master de Sciences de l'éducation et effectue un stage d'ingénierie pédagogique au sein de la Dynamique Pédagogique de l'INP. Dans ce cadre, elle a participé aux réflexions sur l'élaboration de cette newsletter. En parallèle de ses études, elle travaille dans un fast-food où elle a recueilli les témoignages de quatre collègues également étudiant-es sur leur perception de l'importance de l'accessibilité dans leurs cours.

Léa : La conception universelle des apprentissages (CUA), c'est le fait de penser des modalités et des supports pédagogiques accessibles à tous et toutes, sans adaptation individualisée. Est-ce que tu penses à un exemple de pratiques que tu aurais vécu pendant tes études ?

- Un étudiant, inscrit en Droit, raconte son quotidien : *"Je suis mauvais en prise de notes, ça va trop vite, alors je me mets en mode robot : je note tout, mais je ne comprends rien."* D'après lui, les enseignant-es dictent leurs cours et n'ont pas de support écrit à mettre à disposition après les cours.

- Une étudiante, inscrite en licence Administration économique et sociale et en situation de handicap, explique : *"Si on n'est pas en cours, on n'a rien... Ou alors juste un support avec des titres, sans contenu."* Elle regrette que les étudiant-es qui doivent s'absenter parce qu'ils travaillent ou parce qu'ils sont en situation de handicap ne puissent pas toujours disposer d'un support complet et clair pour rattraper les cours.

- Un étudiant, inscrit en BTS Management commercial opérationnel, apprécie *"quand le prof adapte le son des vidéos et met des sous-titres, comme ça tout le monde peut suivre."* Par contre, il constate que Kahoot (outil de quiz en ligne) est très utilisé alors que *"pour les daltoniens, c'est super compliqué"*. Dans son école, les supports pédagogiques sont mis à disposition sur un espace en ligne, mais *"il faut quand même avoir le temps chez soi"* et l'investissement personnel demandé ne peut pas être fourni de manière égale par les étudiant-es salarié-es ou ceux en situation de handicap...

- Un étudiant, inscrit en master dans une école privée spécialisée en Cybersécurité, raconte que ses enseignant-es *"font attention aux couleurs, à la police, aux vidéos", "lisent leurs slides et réexpliquent ce qui est écrit"*. De plus, tous les supports sont centralisés sur une plateforme.

Léa : Pour toi, si une seule chose devait être améliorée dans tes cours, ce serait quoi ?

Les réponses proposées sont en lien avec les problèmes spécifiques rencontrés par les étudiant-es interrogé-es.

- Ainsi, celui qui explique ne pas être efficace dans ses prises de notes apprécierait avoir *"un support de cours clair et synthétique, qui reprenne les idées principales et permettrait de suivre le cours sans se faire dépasser par le flux oral"*.

- L'étudiante qui doit régulièrement manquer des cours explique qu'elle *"aimerait bien avoir un enregistrement vidéo pour revoir le cours, en plus d'un support rédigé avec les points les plus importants"*.

- L'un des étudiants fait le lien entre l'esthétique d'un document et sa motivation à y passer du temps : "Pour moi, il faudrait un support qui donne envie, qui soit structuré et esthétique... Cela renforcerait ma motivation !".

- Enfin, l'étudiant en informatique, sensibilisé dans ses cours à la notion de l'accessibilité numérique, précise qu'il "apprécie quand les supports sont lisibles, avec des contrastes adaptés". Il ajoute que "quand les profs expliquent ce qu'ils ont écrit, cela aide à comprendre et à apprendre." ■

Recueil de témoignages réalisé par Léa Roncelay en novembre 2025

VEILLE PÉDAGOGIQUE

Répertoire de pratiques

Définitions, exemples, fiches pratiques pour vous accompagner

Le **RÉVERBÈRE** est un réseau pancanadien francophone de collaboration universités - milieux visant le développement de produits vulgarisés, synthétisés et contextualisés qui s'appuient sur une démarche de recherche-développement et qui sont diffusés en libre accès. Ils ont notamment mis en ligne un répertoire de pratiques inspirées des principes de la CUA en contexte universitaire.

> [Consultez le répertoire complet](#)

Jeu InCluedo

Un jeu pour sensibiliser les équipes pédagogiques à la CUA

Florence Courtade, ingénieure pour l'enseignement numérique à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, s'est inspirée du Cluedo pour introduire la CUA de manière ludique dans le but de déclencher un déclic ! Le webinaire qu'elle a animé pour l'AIPU avec Mada-Lucienne Tendeng vous permettra de mieux comprendre son approche. Elle anime également des sessions de jeux et des ateliers de sensibilisation en distanciel : contactez-nous si vous souhaitez en organiser une à Toulouse !

> [Découvrez le jeu](#)

Boîte à outils pédagogiques

Nouveau ! Le programme national Atypie Friendly met à disposition une boîte à outils pédagogiques clé en main.

Dans cet espace de cours Moodle, accessible grâce à une connexion "invité-e", vous trouverez des fiches et outils clés en main pour passer à l'action en un temps limité ! Travail de groupe, premier cours, espace Moodle... vous n'aurez plus d'excuse pour ne pas vous lancer !

> [Consultez la BOP](#)

> [En savoir plus sur le programme Atypie Friendly](#)

Webinaire

Mettre en place des approches pédagogiques inclusives sans se fatiguer

L'AIPU Amérique interroge Émilie Doutreloux sur la manière dont les enseignants du supérieur peuvent intégrer la CUA dans leurs pratiques sans trop augmenter leur charge de travail.

> [Voir le replay](#)

Podcast

Entre deux cours - "Les troubles dys" - Saison 2, épisode 7

Dans cet épisode du podcast consacré aux pratiques pédagogiques animé par le SiUP, Lisa Marchetti donne la parole à Laetitia Branciard, ingénieure recherche multimédia, vice-présidente FFDys France et APEDYS Midi-Pyrénées.

> [Écoutez l'épisode](#)

Mini-Moot 2025

Les passionné-e-s de Moodle se sont retrouvés pendant 2 jours pour parler CUA

En février 2025, l'Université d'Avignon organisait un Mini-Moot (une version réduite du célèbre Moodle Moot) sur le thème de la CUA. Les supports et replays des interventions sont disponibles sur leur plateforme pour vous permettre une session "rattrapage" !

> [Découvrez les ressources](#)

PORTRAIT

Amandine Rochedy est maître de conférences en sociologie à l'Université Toulouse - Jean Jaurès, et plus particulièrement à l'Institut Supérieur du Tourisme, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation (ISTHIA). Elle est également chargée de Mission « Handicap » à l'Université Toulouse - Jean Jaurès depuis 2023. Pour le SiUP, elle intervient notamment sur l'atelier de formation [« Concevoir un cours inclusif »](#).

Quel est votre parcours ?

Pendant mon master 1 recherche, je travaillais sur le thème "identité et relation" et je me suis intéressée à la place des femmes dans les cuisines des restaurants trois étoiles. C'est à partir de ce travail que j'ai commencé à me poser des questions sur l'inclusion (et l'exclusion). Je me suis ensuite spécialisée dans le domaine de l'alimentation et mon projet de recherche en master 2 portait sur l'influence du handicap et sur les pratiques alimentaires au quotidien. De fil en aiguille, je me suis mise à me questionner sur les conséquences des troubles du spectre autistique (TSA) sur les temps sociaux alimentaires, en famille mais aussi plus largement, comme dans les cantines scolaires. Et dans ce domaine, la question de l'inclusion est encore loin d'être résolue. En 2023, je suis devenue chargée de mission handicap pour l'Université Toulouse Jean Jaurès et la question de l'accessibilité est devenue centrale dans mes questionnements.

Pour vous, en quoi est-ce que l'inclusion revêt une dimension sociétale importante ?

Au-delà de l'inclusion, nous parlons plus aujourd'hui de l'accessibilité. Pendant très longtemps, on a défini le handicap par le modèle médical, c'est-à-dire qu'un diagnostic posé à un instant T faisait état d'une déficience ou d'une particularité portée par un individu. Aujourd'hui, la définition a évolué, nous sommes sur le modèle social, environnemental du handicap : le problème du handicap n'est pas individuel, mais lié à son environnement physique ou social. Autrement dit, c'est souvent l'environnement qui crée, renforce ou aggrave la situation de handicap. Donc, pour réduire les conséquences du handicap, il faut agir directement sur ces environnements : ceux qui sont invalidants ou incapacitants, mal conçus ou qui ne prennent pas suffisamment en compte la diversité des personnes. Par exemple, quand on pense un environnement accessible pour des personnes en fauteuils roulants, on facilite également la vie des personnes qui utilisent une poussette ou qui tirent une valise à roulettes... On parle alors d'accessibilité universelle.

Aujourd'hui à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, le poste de chargée de mission « Handicap » est rattaché à la vice-présidence RSU (Responsabilité Sociétale Universitaire) : cela montre bien comment la question du handicap est l'une des dimensions sociétales de l'Université.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les chantiers en cours à l'Université pour la mission handicap ?

La loi n° 2013-660 du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur et de la recherche a prévu la mise en place d'un schéma directeur pluriannuel en matière de politique du handicap qui doit couvrir l'ensemble des domaines concernés par le handicap : accueil, insertion professionnelle, accessibilité des bâtiments et du numérique, formations, etc.

L'Université Toulouse - Jean Jaurès en est à son deuxième [schéma directeur \(2021-2026\)](#), cette année est une année importante pour cibler plusieurs actions phares et en parallèle, dresser le bilan pour penser la suite et les perspectives.

Depuis un an et demi, nous avons mené un travail sur les guides d'information à destination de toute la communauté universitaire. Ces guides existaient déjà, mais ils pouvaient être retravaillés pour les rendre plus accessibles sur la forme, prendre en compte les villes universitaires d'équilibre et l'ensemble du parcours de formation (du baccalauréat à la communauté doctorante), etc. Mais nous avons aussi travaillé sur une [charte de communication inclusive](#) avec une équipe plurielle : Vice-Présidence Responsabilité Sociétale Universitaire, Mission Égalité de genre et lutte contre les Violences Sexistes et Sexuelles, Le Pôle Aide au Pilotage et à la politique d'Établissement, de la

Direction de l'Évaluation, des Études et de la Prospective (DEEP), le service Communication de l'UT2J.

L'un des gros chantiers à venir, c'est de changer de paradigme et de passer de la compensation à l'accessibilité. Par exemple : rendre les cours plus inclusifs. Par conséquent, il faut envisager ce qu'il se passe avant, pendant et après le cours. Les enseignant-es vont être amené-es à penser l'accessibilité des contenus de cours, les modalités d'évaluation ou encore leurs pratiques pédagogiques inclusives. Mais il est également important de favoriser la collaboration entre les différents services (les équipes pédagogiques, les équipes administratives dans les composantes et les services liés au handicap). L'accessibilité est un enjeu partagé et collectif. Ce changement de paradigme nous permettra de limiter les compensations individuelles, même si elles seront toujours nécessaires dans quelques situations. Sauf qu'en pratiquant ainsi les compensations, on pense des solutions à l'échelle individuelle. Il faudrait plutôt concevoir d'emblée des environnements (les cours, la vie universitaire, le numérique, etc.) accessibles au plus grand nombre, afin de réduire la nécessité d'aménagements.

"L'idée, c'est donc "juste" de changer ses pratiques ! Et changer ses pratiques, c'est ça qui demande vraiment du temps !" A. Rochedy



Avec cette idée de "avant / pendant / après" le cours, apparaît une notion de parcours, que l'on imagine transposable pour un public d'enseignant-es. Avez-vous un plan de formation continue en cours d'élaboration ?

En effet, il est important de proposer des formations aux équipes pédagogiques, car aujourd'hui, les personnes en situation de handicap sont au sein de l'université. Il faut donc partir du principe que dans la communauté universitaire, dans notre entourage, parmi nos collègues, nos étudiant-es, il y a de plus en plus de personnes concernées et la majorité concerne des handicaps invisibles (en France, on dit souvent que 80% des handicaps sont invisibles !).

Nous souhaitons accompagner l'ensemble de la communauté de l'Université à la question du handicap en leur proposant un parcours de formation progressif. Le parcours commence par de la sensibilisation pour rappeler des données factuelles sur le handicap en général et au sein de l'université en particulier. Ensuite, le parcours envisage des niveaux 2 afin de pouvoir donner plus d'informations sur l'accueil et l'accompagnement. Et enfin, un niveau 3, plus thématique, pour approfondir sur des contenus spécifiques : l'accessibilité numérique ou encore le cours inclusif. Au-delà des publics d'enseignant-es, ces formations sont pensées pour les services comme le CIAM (Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail), la Maison de la Recherche, la Direction des Services Informatiques, le service communication... puisque cette question de l'accessibilité est définitivement transversale.

J'imagine que les freins sont nombreux... Quels sont les leviers pour lever ces freins ? Que peut-on répondre aux personnes qui nous opposeront le fait que cela prend trop de temps ?

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, que l'on appelle aussi la loi "école inclusive", garantit à chaque enfant en situation de handicap le droit d'être inscrit à l'école. Or, la génération des enfants qui a bénéficié de l'école inclusive dès 2005 arrive à présent à l'université. Ce n'est pas la seule raison de l'augmentation du nombre d'étudiant-es en situation de handicap à l'université. Il y a d'autres explications : une meilleure visibilité des services handicap, des dispositifs comme Atypie-Friendly, un contexte post-covid (avec une augmentation des troubles psychiques chez les jeunes), etc. Le nombre d'étudiant-es concerné-es augmente et les aménagements

préconisés peuvent être pluriels : tout cela nécessite des moyens humains, matériels et financiers. Dans le contexte politique actuel, nous savons que nous devons faire des choix qui ne sont pas simples. Mais en pensant nos pratiques plus inclusives, nous pourrions limiter certaines compensations et diminuer la charge sur les équipes pédagogiques et administratives.

L'idée, c'est donc "juste" de changer ses pratiques ! Et changer ses pratiques, c'est ça qui demande vraiment du temps ! ■

Amandine Rochedy - Propos recueillis par Charles Delierre en novembre 2025

Vous souhaitez nous contacter, proposer un contenu pour la newsletter, apparaître dans le prochain portrait ?

Écrivez à siup@univ-toulouse.fr

On vous a transféré ce mail et vous souhaitez vous abonner ? [Cliquez ici !](#)

Communauté
d'universités
et établissements
de Toulouse



SIUP

Service inter-universitaire
de pédagogie

Connaissez-vous le SiUP ?

C'est le service inter-universitaire de pédagogie de la Communauté d'universités et établissements de Toulouse. Tout au long de l'année, les équipes organisent des formations et des événements pour la communauté pédagogique.

[Communauté d'universités et établissements de Toulouse](#)

41 Allées Jules Guesde, 31013 Toulouse, Cedex 6